

[Texte]

ing. Could you tell us what—I do not want to put the burden on you because you are just new in the position—but what is the college doing to try to attract and to get native people into the programs at the college?

**Ms. Corbett:** I think one of the first positive steps that have been taken is creating this native studies, or native program area at the college. It is the first for this college. Once we become known I am sure that the applicants will come in more readily. One of the things I think the college has to do is make itself known to the native population and when they talk about area 18 they are talking of a vast area of northern and northwestern Ontario. I do not know, now, if the people that represented the college mentioned exactly what area 18 is. It goes from here to Wawa and right up to the James Bay coast and along James Bay, Hudson Bay, right to the Manitoba border down and back up to Thunder Bay. One of the things I think we have neglected to do is to keep in close touch with the smaller, the isolated, communities, in that area. Now, as part of our program, we do, and have started, quite a bit of PR work with those people.

**The Chairman:** I see. You try to communicate where there are band councils, with the band councils and their staff, or their chiefs, or where there are Métis or non-status communities, you try to communicate with their leaders to tell them about the program?

**Ms. Corbett:** Yes. And then there are a lot of short-term programs that go in there as well with their manpower-sponsored programs. But again, these are very, very short term with no future possibilities or long-term possibilities whatsoever.

**The Chairman:** I also wanted to ask you if there were many native people at the college who are there on manpower-retraining programs who have been working and who have become unemployed and, while they are on unemployment insurance decided to get involved in a training program as an electrician, or as an equipment repair person, or whatever. Do you try to keep a record of the numbers of native people who would be there on that type of program?

• 1535

**Ms. Corbett:** There are quite a few. I do not keep records of that personally because that is kept track of by the manpower counsellor at the college, as well as the retraining division, which is a completely different division from my area of responsibility. I make myself known to the native people I see just by looking: anyone with a dark face I approach and ask what program he or she is in.

**The Chairman:** Right.

**Ms. Corbett:** We are lucky as well because the office I have in that building is directly across from one of the retraining classrooms so I see all of these people go in and out of the rooms. There are quite a few native students in the retraining.

**The Chairman:** Would you say they are increasing in those areas, as well? You have said that a few years ago there were

[Traduction]

universitaires. Il pourrait s'agir d'un apprentissage. Pourriez-vous nous dire—je ne voudrais pas trop vous en demander parce que vous occupez le poste depuis peu—ce que fait le collège pour attirer les élèves autochtones?

**Mme Corbett:** Je pense qu'on a fait le premier pas important en créant les études autochtones ou les programmes à l'intention des autochtones au collège. C'est la première fois qu'on prend une mesure de ce genre. Quand nous serons mieux connus, je suis persuadée que le nombre de demandes d'inscriptions augmentera. Il faudra que le collège se fasse connaître auprès des autochtones. La région 18 est une vaste région du Nord et du Nord-Ouest de l'Ontario. Je ne sais pas si les représentants du collège ont expliqué de quoi il s'agit exactement quand on parle de la région 18. Elle couvre la région entre ici et Wawa, elle va jusqu'à la côte de la Baie James et le long de la Baie James, puis de la Baie d'Hudson jusqu'à la frontière du Manitoba. Je pense que nous n'avons pas communiqué de façon assez soutenue avec les petites localités isolées de cette région. Dans le cadre de notre programme, nous avons commencé à faire un travail de relations publiques auprès de ces gens-là.

**Le président:** Je vois. Vous essayez de communiquer avec les villages où il y a des conseils de bande, avec les conseils et leur personnel, leur chef. S'il s'agit de Métis ou d'Indiens non inscrits, vous tâchez de communiquer avec leur chef et de leur faire part de l'existence du programme?

**Mme Corbett:** Oui. Ils sont touchés aussi par des programmes à court terme et des programmes financés par la Main-d'œuvre. Là encore, ce sont des programmes à très court terme, sans possibilités réelles pour l'avenir.

**Le président:** Est-ce que beaucoup d'autochtones au collège participent à des programmes de recyclage? S'agit-il de personnes qui, ayant travaillé ont ensuite perdu leur emploi et qui pendant qu'elles touchent de l'assurance-chômage ont décidé de participer à un programme de formation comme électricien, ou réparateur ou dans un autre domaine? Essayez-vous de conserver un dossier du nombre d'autochtones qui participent à ce genre de programme?

**Mme Corbett:** Il y a beaucoup de dossiers. Je n'en conserve pas pour ma part parce qu'un des conseillers en main-d'œuvre au collège s'en charge. On le fait aussi à la division de recyclage, domaine qui diffère totalement de mon champ d'action. Pour ma part, je m'adresse à ceux qui ont le teint foncé et je leur demande à quel programme il ou elle participe. C'est ainsi que je me fais connaître.

**Le président:** Oui.

**Mme Corbett:** Nous avons aussi de la chance parce que le bureau que j'occupe dans cet immeuble est en face de l'une des classes de recyclage. Je vois donc ceux qui entrent et sortent de la pièce. Il y a pas mal d'autochtones dans le programme de recyclage.

**Le président:** A votre avis, leur nombre augmente-t-il dans ce domaine-là aussi? Vous avez dit qu'il y a quelques années, il